

Mobiles, mais immobiles

Thème central
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial
Janvier 2023

*Articles rédigés par les rédactions
régionales et la rédaction
romande*

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande de L'Essentiel. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.

Mobiles, mais immobiles

Sommaire

- I Editorial**
Au-delà de notre zone de confort
- II-V Eclairage**
Mais que ça bouge!
- VI Ce qu'en dit la Bible**
Une spiritualité de la mobilité
- VII Le Pape a dit...**
«Vivre la foi ensemble»
- VIII Carte blanche diocésaine**
Pierre-Yves Maillard,
diocèse de Sion
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**
... avec Carolina Costa
- XII Au fil de l'art religieux**
Peintures murales,
abbatiale de Payerne
- XIII Paroles de jeunes,
parole aux jeunes**
Redécouvrir les recoins
de Saint-Michel
- XIV Merveilleusement scientifique**
Et le zéro alors?
- XV Saint aujourd'hui**
Marie de la cité des Fourmis
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

Au-delà de notre zone de confort

ÉDITORIAL

PAR PASCAL ORTELLI | PHOTO: DR

A l'heure des visioconférences et des livraisons à domicile nous guette l'illusion d'un monde qui, de soi et de droit, viendrait automatiquement à nous. Et ce, au risque, crises et covid aidant, de nous faire perdre le goût de sortir à la rencontre de ce qui justement ne se commande pas. En ce début d'année, l'Épiphanie vient nous bousculer dans notre zone de confort. Face à l'irruption d'une nouvelle étoile dans un ciel déjà cartographié, les mages n'ont pas hésité à la suivre pour découvrir un Dieu qui vient justement à nous. Mais sans prémâcher le travail et en nous demandant quelques efforts de disponibilité tant intérieure qu'extérieure.

Si l'on est prêt à sortir loin pour «s'éclater», selon une formule qui me laisse toujours perplexe, quels pas sommes-nous disposés à faire pour rejoindre ce qui nous fait vivre? Dans la Bible, rares sont les immobilismes: on ne compte plus les kilomètres parcourus par les patriarches ou les prophètes... Certes, en régime chrétien comme dans toute démarche spirituelle de conversion, le plus long chemin à parcourir reste celui de la tête au cœur.



Au gré des fusions de paroisses et de la formation d'équipes pastorales, le mouvement est clair: regrouper pour faire moins, mais mieux et ensemble. D'aucuns se plaignent: on n'a plus de messe dans notre église paroissiale... Immobilisme d'une part des fidèles dans une ère d'extrême mobilité. Etrange paradoxe, non ?



Les fidèles se déplacent en masse pour des évènements hors des frontières...

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTOS: PXHERE, DR

«Je n'ai plus la messe dans l'église de mon enfance... Je dois aller dans celle d'à côté, vous rendez-vous compte ?» Et quand on demande à Janine où cette église se trouve, elle explique: «A 750 mètres, j'ai compté, vous savez!» Certes...

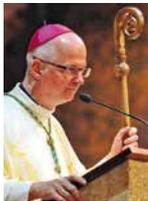
Au vu de la diminution des prêtres¹ et du regroupement des paroisses en Unités ou Secteurs, une part des fidèles est déboussolée. «Le mieux est l'ennemi du bien», me lance Robert, fringant octogénaire qui marche avec une canne – mais conduit une superbe Tesla –, «car désormais je dois me déplacer pour la messe du samedi

soir et trouver une place de parc dans ce quartier densément habité. Je dois donc partir plus tôt si je veux y arriver.» Certes...

Mobilité douce

Etrange, donc, que l'on soit mal à l'aise avec cette politique pastorale du «moins dispersé» pour un «mieux célébrer». Car, dans la vie contemporaine, tout pousse au déplacement et au regroupement: loisirs, vacances, grandes surfaces, restaurants, lieux de culture (cinéma, théâtre, opéra...); visites à ses proches en EMS ou dans un autre canton où logent les petits-enfants... quand ils ne sont pas partis vivre à l'étranger; la

¹ En revanche les laïques et les laïcs engagés par le diocèse LGF augmentent. Comme quoi, Dieu répond aux prières pour les vocations!



« Si recevoir Jésus-Christ ne vaut pas la peine d'un petit déplacement, c'est qu'il y a une crise de la foi. »

Mgr Charles Morerod
(lettre de Carême de 2015)

2 *Même si je pense que l'Évangile, lui, parle plutôt de l'amour du prochain comme le « sommet de notre foi »...*

poste, le guichet de banque et tant d'autres commodités de la vie dite moderne se trouvent rarement au pied de mon immeuble ou au coin de la rue de mon quartier résidentiel. Sans parler des arrêts de bus, ou des gares... La liste de toutes ces raisons de se déplacer pour sa vie quotidienne est longue... Et on s'y est fait!

Mais pour la messe? Quand on annonce qu'à cause du petit nombre de participants à une messe, on va regrouper plus de monde dans des endroits accessibles, on entend des geignements... « Je ne connais pas ces gens », me confie Claire, quinquagénaire, qui regrette de ne plus avoir « sa messe du jeudi soir »... Quand on lui propose la même célébration à trois arrêts de tram, elle fait non de la tête: « L'église est glauque là-bas. »

Vraiment une question d'horaire?

Cette attitude plutôt fermée ne traduit-elle pas une sorte de

« messe-addiction » si j'ose dire, dénaturée de sa dimension « rassemblement communautaire » au profit de « mon petit plaisir personnel » (horaire, lieu, prêtre)?

La messe est le sommet de la célébration de notre foi², mais à quel prix: fait-on l'amour tous les soirs de la semaine? Non, on cadence cet apex avec d'autres formes d'expression de notre affection; ne peut-il pas en être de même avec la foi?

Car, depuis le Concile Vatican II, les formes de célébration de la Parole et de l'eucharistie ont été diversifiées et la Bible rendue aux fidèles, pour ainsi dire: langue vernaculaire, études des textes pour tous, versions 2.0, mangas et autres supports modernes. Mais se la sont-ils appropriée vraiment? Où se trouve le manque, en vérité?

Messe, mission...

Mgr Charles Morerod, dans sa Lettre de Carême de 2013, constatait: « Dans une société où il est normal de faire des kilomètres pour aller faire ses courses ou pour aller assister à une manifestation sportive ou culturelle, beaucoup semblent considérer comme normal de ne pas aller à l'église si la messe est célébrée dans le village voisin ou la paroisse voisine. »

Et de renchérir dans sa Lettre de Carême de 2015: « Si recevoir Jésus-Christ ne vaut pas la peine d'un petit déplacement, c'est qu'il y a une crise de la foi » avant d'accuser la flemmardise des prêtres. « Si on veut chez nous une Eglise



... mais peinent à se rendre à l'église d'à côté pour la messe.

« Célébrer devant cinq personnes qui se tassent au fond de l'église, un dimanche d'hiver, est déprimant. »

Un prêtre à la retraite

missionnaire, il est indispensable de montrer – en particulier le dimanche – de grandes communautés rassemblées pour des célébrations joyeuses [...] [car] il faut aussi que l'on puisse percevoir une communauté heureuse de célébrer une belle liturgie.»

Il invite, là où il n'y a pas la messe chaque dimanche, à « continuer [à célébrer] au travers d'autres rencontres »; le pape François parle d'une « créativité missionnaire » des paroisses (cf. *Evangelii gaudium*, n° 28). Mais ose-t-on vraiment ?

Inertie

« Célébrer devant cinq personnes qui se tassent au fond de l'église, un dimanche d'hiver, est déprimant, confie un prêtre à la retraite. Surtout que je vais dire deux autres messes dans deux autres églises de l'Unité pastorale après ! Pour le même petit nombre. » Mais impossible de les faire se déplacer pour les regrouper.

L'actuel recteur de la basilique Notre-Dame à Genève, Pascal Desthieux, raconte volontiers, alors qu'il était curé de Romont et environs, son effarement lorsque, pour cause de travaux, une église ayant dû être fermée, les fidèles se sont « évanouis » pendant la restauration, pour réapparaître dès l'ouverture des portes de leur édifice renouvelé... sans n'avoir jamais fréquenté l'église voisine pour la messe dominicale ! Interloquant.

Mieux ensemble

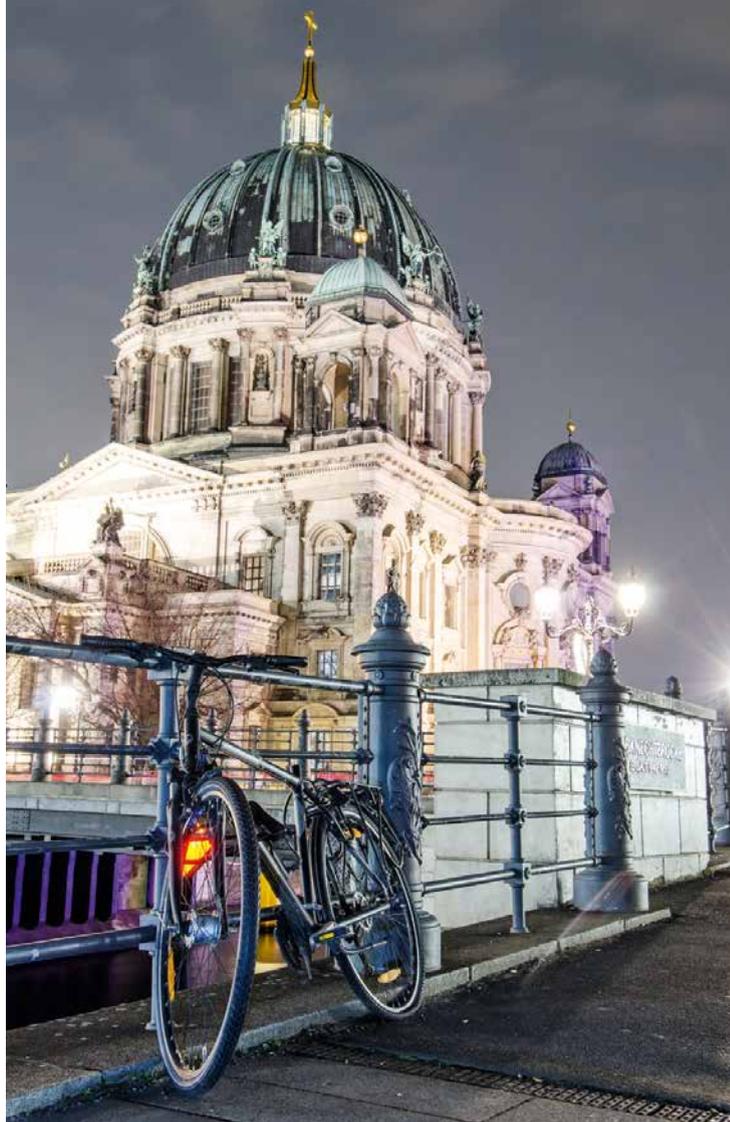
L'Eglise, du grec *ekklesia*, est d'abord un rassemblement de personnes d'âges, d'origines, de cultures, de conditions sociales et économique différents. Pour que ce « Peuple de Dieu » soit plus *kath'olikos*, c'est-à-dire universel en français. Or, peu d'instances sociétales (l'école ?) le font. Ce n'est donc pas une mode, c'est un fondement de l'ecclésiologie (théologie de l'Eglise) : regrouper afin de faire corps, pour célébrer le Seigneur, écouter sa Parole,



Les pèlerins suivent l'appel du Pape à parcourir le monde.



« "Sortir!", clamait le pape François et les jeunes, il les exhortait à se lever de leur sofa pour parcourir le monde! »



Avec un peu de bonne volonté, l'église voisine se rejoint pourtant facilement.

communier à sa présence et être envoyé.e en mission *ad gentes*, vers les autres, pour témoigner.

Dehors!

« Sortir! », clamait le pape François et les jeunes, il les exhortait à se lever de leur sofa pour parcourir le monde! Sortir de ses murs, de ses habitudes, du « on a toujours fait ainsi ici », pour rencontrer, missionner, servir. Oser témoigner dans une société

où nous, chrétiennes et chrétiens, ne sommes plus ni les premiers à créer de la culture, du lien, ni même sollicités pour le faire comme au temps de Don Camillo! Et cela requiert d'être plus uni.e.s: « C'était magnifique, cette confirmation à l'heure de la messe paroissiale, me confie Hélène. Ça fait chaud au cœur d'être plus nombreux, autour de ces jeunes! Je repars requinquée! » Tout est dit!

Une spiritualité de la mobilité

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO : DR

Il peut paraître quelque peu dérisoire de refuser de nous déplacer pour participer à la messe dans l'église de la communauté d'à côté, alors que la lettre aux Hébreux nous rappelle que « nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, mais nous recherchons celle de Dieu » (13, 14). Nous attendons en effet, précise la même épître, la ville dont Dieu est l'architecte et le constructeur, à l'exemple d'Abraham le nomade, mis en route par la Parole du Seigneur sans savoir où il allait. Car dans la foi, nous sommes à la recherche d'une patrie, nous aspirons à la cité céleste, bien meilleure que celle où nous résidons actuellement (cf. He 11, 8-16).

Tisser des liens

Reste que certains répliqueront : mais l'enseignement de l'Eglise

et la théologie pastorale nous invitent à nous rassembler dans notre paroisse territoriale et à y être fidèles, de manière à tisser petit à petit des liens qui constituent la communauté locale. Au nom de notre incarnation, nous sommes appelés à planter nos racines comme un arbre florissant et à nous unir aux branches de nos voisins de quartier ou de village.

Cheminer vers la maison du Père

C'est oublier le sens étymologique du terme paroisse, *par-oikia* en grec, qui signifie « maison d'hôtes sur le chemin ». La mobilité est donc constitutive des communautés chrétiennes, conviées à conserver un dynamisme tourné vers l'avenir, à offrir l'hospitalité à tous les étrangers de passage, à croître grâce à leur flexibilité en s'ouvrant aux suggestions venues de l'extérieur et surtout, à cheminer vers la maison du Père, la demeure du Royaume.

Qui n'avance pas recule

Puisque nous sommes tous et toutes en route vers le ciel, restons mobiles. C'est ce qui constitue la démarche *syn-odale*, chemin accompli ensemble, voulue par le pape François pour l'ensemble de l'Eglise catholique, depuis l'automne 2021 jusqu'en octobre 2023 et 2024 et au-delà.

Qui n'avance pas recule. Qui se ferme à la mobilité se sclérose. C'est la loi de l'existence avec le Christ.



Abraham, mis en route par la Parole du Seigneur.

« Vivre la foi ensemble »

« En d'autres termes, se regrouper en rassemblant et sortir de ses murs, voilà les deux ailes de l'élan missionnaire pour une Eglise pertinente aujourd'hui. »



Diminué dans sa mobilité, le Pape ne s'épargne pas.

PAR THIERRY SCHELLING
PHOTO: VATICAN.NEWS

Aux jeunes, le pape François les a confortés dans leurs envies de se retrouver, nombreux, à célébrer leur foi (JMJ...) : « Il est toujours mieux de vivre la foi ensemble et d'exprimer notre amour dans une vie communautaire... » (*Christus vivit*, n° 164) En d'autres termes, « regroupez-vous ! », semble-t-il dire. Et l'expérience des grandes célébrations ravive la foi : plus nombreux, on est plus joyeux...

Quant à son regard sur la paroisse, première cellule missionnaire de l'Eglise, il l'exhorte à... sortir : « Sortons, sortons pour offrir à tous la vie de Jésus-Christ. » (*Evangelii gaudium* n° 49)

En d'autres termes, se regrouper en rassemblant et sortir de ses murs, voilà les deux ailes de l'élan missionnaire pour une Eglise pertinente aujourd'hui. La mobilité, en somme, ou ce que François appelle la « plasticité » de la communauté chrétienne...

Malgré la chaise roulante...

Diminué dans sa mobilité, lui ne s'est pas épargné en 2022 : Canada, L'Aquila, Matera, Bahreïn, Kazakhstan... Quand la mission urge, rien ne l'empêche de se déplacer !

Car ce qui doit animer le disciple du Christ, ce n'est pas l'entretien de ses habitudes d'horaires et de lieux de messe, c'est bien son zèle missionnaire, loin du confortable « on a toujours fait ainsi et ici ! ». D'ailleurs, cet envoi missionnaire concerne tous les baptisés...

« Ambassadeurs du Christ »

Aux missionnaires de la miséricorde, lors de l'année jubilaire 2018, il reprenait le thème de saint Paul d'« ambassadeurs du Christ » (cf. 2 Cor 5, 20), pour encourager certes les prêtres – de par leur service notamment de la confession – mais tous les baptisés à porter la miséricorde de Dieu en sortant de chez eux !

On a rarement vu un ambassadeur rester chez lui...

L'homme qui marche

CARTE BLANCHE DIOCÉSAINE

L'Essentiel propose aux Evêques des diocèses de Sion et de Lausanne-Genève-Fribourg, à l'Abbé territorial de Saint-Maurice et à leurs représentants de s'exprimer sur le sujet de leur choix.

**PAR PIERRE-YVES MAILLARD,
VICAIRE GÉNÉRAL DU DIOCÈSE DE SION
PHOTOS: CATH.CH, FLICKR**



Il y a quelque temps, j'avais souri en lisant une annonce portant sur des « assises de la mobilité ». On voit bien ce dont il s'agit ; reste que l'idée de mouvement suggéré par le deuxième terme s'accorde mal avec la position statique évoquée par le premier. Plus récemment,

je me suis fait la même réflexion en prenant connaissance d'un projet de « bureau de la synodalité » assurant dans notre Eglise suisse le suivi de la réflexion initiée par le pape François. Si la synodalité exprime le fait de se mettre en marche, est-ce bien à la stabilité d'un bureau d'en garantir le mouvement ?

Cultiver l'élan créatif

Bien sûr, il serait réducteur de botter en touche en invoquant la prétendue opposition entre « l'Eglise prophétique » et « l'institution ». On sait que la spontanéité des initiatives pastorales

nécessite souvent une forme d'encadrement pour en garantir la pérennité et que cet enracinement structurel permet précisément de cultiver leur élan créatif.

Il n'en demeure pas moins que le dynamisme de la synodalité nécessite une attention continue pour ne pas courir le risque de le conduire à un autre immobilisme.

Jésus, infatigable pèlerin

Au Kunsthau de Zurich, on est saisi par les multiples figures filiformes d'Alberto Giacometti invariablement nommées « L'homme qui marche ». C'est aussi le titre d'un livre de Christian Bobin consacré à Jésus. Dans l'Evangile, celui-ci apparaît toujours en mouvement, passant, marcheur, infatigable pèlerin.

Et c'est bien cette attitude qui doit caractériser le chrétien, disciple missionnaire, appelé par le Père, envoyé vers ses frères.

Si le thème du dossier (autre terme bien statique) de cet *Essentiel* est consacré à la mobilité, qu'il relance alors notre marche en Eglise, vers Dieu, « le plus haut sommet, dans l'audace et l'adoration »¹.

¹ Prière du pèlerin de la montagne.



Au Kunsthau de Zurich, on est saisi par les multiples figures filiformes d'Alberto Giacometti nommées « L'homme qui marche ».

Compléments au dossier romand



Saint-Augustin

Sommaire

- 02 Editorial
 03 Portrait
 04 Détente
 05 Société
 06-07 Culture
 08 Secteur
 Livre de vie
- I-VIII Cahier romand
- 09-14 Vie des paroisses
 15 Horaire des messes
 16 Méditation
 Contacts et adresses

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

Directeur Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36
 bpf@staugustin.ch

Service publicités Saint-Augustin SA
 CP 51, CH-1890 Saint-Maurice

Administration du magazine

Av. de France 4, 3960 Sierre
 arc-en-sierre@netplus.ch

Equipe de rédaction

Responsable de rédaction: Léonard Bertelletto
 Secrétariat: Silvia Circelli
 Comité: Yves Crettaz, Marie-Françoise Salamin,
 Chantal Salamin
 Rédacteurs: Sylvie Eltschinger, Chantal Remion et
 Daniel Reynard pour Noble-Contrée, Karine Cotting,
 et les rédacteurs d'Anniviers, Vincent Perruchoud et
 Nicolas Perruchoud pour Sierre-Plaine, Serge Lillo,
 Frère Benoît Vary, Pierre-Marie Epiney

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Abonnement

Normal: Fr. 50.- par an / de soutien: Fr. 70.-
 adressage@staugustin.ch

Couverture

Sommet de sapins enneigés ressemblant à des étoiles.
 Photo: Yves Crettaz

Prochain numéro

La solitude du prêtre

La vie est
mouvement

PAR L'ABBÉ DANIEL REYNARD
 PHOTO: RAPHAEL DELALOYE

La vie est mouvement, rien n'est stable ou immobile, «panta rhei» disaient les grecs, ce qui signifie: toutes les choses coulent et passent.

Ne luttez pas contre ce mouvement, au contraire saisissez ce changement comme une chance.

Face aux irruptions de l'inattendu dans nos vies, deux émotions nous touchent, d'une part nous nous réjouissons de la nouveauté et d'autre part, nous ressentons une certaine crainte.

On peut se bloquer ou être parfaitement à l'aise, souple et prêt à recevoir le mouvement que provoque cette nouveauté.

Les esprits chagrins diront: «On sait ce qu'on a, on ne sait pas ce qu'on aura!»

Au contraire:

Oser découvrir la richesse d'un avenir nouveau, différent de celui que nous avons imaginé...

Oser espérer que le neuf sera ou deviendra aussi bon, sinon meilleur que le vieux.

Oser abandonner ce que l'on connaît pour découvrir que «ce qui vient» est différent mais pas forcément mauvais... même si ce qui vient n'est pas ce que nous attendions!

Pour cela, il faut entrer dans une dynamique de renouveau qui ne nous laisse pas continuer avec nos rêves passés... il faut abandonner nos rêves pour vivre la réalité... il faut abandonner la réalité rêvée pour vivre la réalité telle qu'elle se présente à nous...

En nous, Dieu nous offre le renouveau par son Esprit Saint, c'est cette certitude qui permet d'aller au-delà des apparents échecs vers un renouveau... comme le dit le prophète Esaïe 40, 31: «Ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme l'aigle; ils courent et ne se lassent point, ils marchent et ne se fatiguent point...»



« En nous,
 Dieu nous offre
 le renouveau
 par son Esprit Saint. »

FIDUCIAIRE ARGENTIERI
 Massimiliano Argentieri

www.amaf.ch
 info@amaf.ch

Rue des Ecoles 17 - 3965 Chippis
 027 - 456 20 59 / 076 - 531 53 49



Sommaire

- 02 Editorial**
Avec les mages, rentrons par un autre chemin!
- 03 Jeu en famille**
- 04-05 Témoin**
2040 kilomètres pour renouer avec Soi, avec la Foi
- 06-07 Secteur**
Les confirmations de novembre 2022
- 08-09 Eclairage**
- 10 Ce qu'en dit la Bible**
- 11-14 Vie des paroisses**
- 15 Au livre de vie**
Horaires des messes
- 16 Méditation**
Adresses

Avec les mages, rentrons par un autre chemin!

PAR RÉMY DELALAY, CURÉ
PHOTOS: RÉMY DELALAY,
VÉRONIQUE DENIS

Les mages sont des chercheurs infatigables et c'est la quête de la vérité qui les a rassemblés; c'est le désir de rencontrer Dieu qui les a projetés dans une grande aventure. Rien ne les a arrêtés: ni la disparition de l'étoile, ni l'humilité de Bethléem, ni la pauvreté de la Crèche. Heureux les hommes et les femmes qui aujourd'hui encore préfèrent continuer de chercher et d'espérer, d'aller toujours plus loin malgré tous les échecs et tous les obstacles de leur parcours. Ils ne sont pas loin de la lumière et l'étoile du Seigneur est avec eux, même s'ils ne la voient pas.



Les mages nous révèlent ainsi que tous les hommes peuvent accéder à la foi au travers des signes qu'ils reçoivent de Dieu. Il faut bien sûr les vérifier, mais il faut surtout en tirer les conséquences et agir en fonction des appels de Dieu. Comme eux, nous devons nous mettre en route quand Dieu nous fait signe. Le silence de Dieu est bien trop souvent issu du bavardage des hommes, de notre manie de toujours parler, de tout expliquer, de tout définir, de tout régler. On comprendrait mieux ce que Dieu essaie de nous dire avec patience, si on savait observer amoureusement les signes qu'il nous donne. Mais heureusement, Dieu sait attendre que l'homme se taise pour l'écouter et pouvoir enfin l'entendre, et c'est alors qu'il se manifeste distinctement.

Avec les mages, il nous faut refuser l'immobilité et l'oisiveté. La foi nous met en route vers les autres d'ici et la prière est un chemin vers les autres d'ailleurs. Le chrétien est ainsi un être mobile, généralement, à la mobilité douce et son frein à main n'est jamais enclenché. Alors, avec les mages, il nous faut souvent rentrer par un autre chemin. Il nous faut changer notre regard sur nous-mêmes et sur nos proches, changer de comportements envers telle personne, quitter notre canapé afin de rejoindre d'autres mages, de se mettre en route et enfin devenir Eglise.



Les rois mages de la crèche à Ovronnaz en 2021.

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA
Case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Responsables: Abbé Robert Zuber
Véronique Denis

Equipe de rédaction

Nathalie Ançay, Alessandra Arlettaz,
Judith Balet Heckenmeyer, Doris Buchard,
Laurence Buchard, Monique Cheseaux,
Geneviève Thurre, Jean-Christophe Crettenand

Prochain numéro

Février: La solitude du prêtre

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Anick Thomas
Cap sur 2023 dans la confiance et l'espérance.

Sommaire

- 02 Editorial
 03 Rencontre
 04-05 Formation
 06-07 Événement
 08 Décanat
 I-VIII Cahier romand
 09 Décanat
 10 Formation
 11-13 Agenda paroissial
 14 Livre de vie
 15 Horaires
 Adresses
 16 Méditation

Etrangers
et de passage

PAR DAVID CAJEUX, SÉMINARISTE
 PHOTO : PHILIPPE D'ANDRÈS

Nous nous déplaçons beaucoup plus qu'autrefois, que ce soit pour le travail, les loisirs ou simplement pour faire les courses. C'est aussi vrai en ce qui concerne la pratique dominicale, particulièrement pour la nouvelle génération qui, bien consciente de ramer à contre-courant de l'esprit du monde en s'ancrant dans le Christ, a un besoin vital d'être correctement nourrie et fortifiée par une liturgie belle et soignée, quitte à faire des kilomètres pour cela. Un croyant qui cherche à vivre pleinement sa foi se trouvera en difficulté, et souvent bien seul de sa génération, pour trouver des réponses dans sa paroisse de domicile. « Un chrétien isolé est un chrétien en danger » alertait le pape François. Qu'il est facile pour un jeune de se laisser englober dans cette société liquide avant de trouver le Rocher solide sur lequel se construire ! Dieu merci, il existe moult initiatives, événements et autres associations de fidèles qui conduisent sûrement au Christ et à son imitation.

Pour ma part, c'est la Garde Suisse au service du pape François qui m'a fait découvrir l'Eglise et c'est le mouvement des Scouts d'Europe qui m'a aidé à répondre à l'appel universel à la sainteté ! Le Salut des âmes doit demeurer la priorité absolue de tous les catholiques, prêtres et laïcs, au-delà de tout esprit de clocher. Ceux qui auront pu ainsi bâtir leur vie sur le Roc seront d'autant plus de témoins et de ressources précieuses pour leur paroisse respective.

S'il est urgent d'avoir une vision commune plus large que celle de son clocher, il est tout autant nécessaire de ne pas devenir une sorte de fin gourmet paroissial en constante recherche de l'église qui correspondra le mieux à ses affinités propres. Ce n'est d'ailleurs pas pour rien que les paroisses sont fondées sur une unité de lieu et non d'affinités, et de ce fait rassemblent des gens de milieux et de mentalités fort différents pour former un tout aussi divers et varié que les membres composant le corps humain dont le Christ est la tête.

Alors que nous soyons fidèles à notre paroisse ou que nous fassions des kilomètres pour trouver celle qui nous aidera davantage à vivre en enfant de Dieu, souvenons-nous que nous sommes tous des pèlerins, des étrangers de passage, en marche vers Jésus-Christ notre Seigneur. Et c'est bien ce que le mot « paroisse » signifie ! Alors bon cheminement vers, sur et avec Le Chemin, Jésus-Christ, et bonne année pleine de bénédictions !



Ma paroisse, ma communauté.

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51
 1890 Saint-Maurice

Directeur

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat de rédaction

Nicolas Maury
 Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
 E-mail: bpf@staugustin.ch

Service publicités

Saint-Augustin SA
 CP 51
 CH-1890 Saint-Maurice

Abonnement

Journal des Paroisses
 Rue Saint-Guérin 3, 1950 Sion
 Tél. 027 323 68 20
 IBAN: CH71 0900 0000 1763 1382 8
 Fr. 40.- | De soutien: Fr. 50.-

Rédaction locale

Jean-Hugues Seppey, Chanterie 2, 1950 Sion
 Tél. 079 442 09 35

Equipe de rédaction

Marie-Renée Clivaz, Philippe D'Andrès,
 Antoine Gauye, Régis Micheloud,
 David Roduit, Jean-Hugues Seppey

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Couverture

Dans une ère de mobilité, les fidèles peinent pourtant à se déplacer. Photo: Pxhere